



RESEAU MONDIAL CRESCENDO

Pour un vieillissement humain et chrétien

<http://www.rcrescendo.net/>

BULLETIN ÉLECTRONIQUE

N° 23 Avril 2010

INDICE

Message de la présidente..... 2
Hélène Durand Ballivet

A propos des scandales dans l'Église..... 4
P. Joseph Joblin sj

Haïti;
Les droits des personnes âgées sont-ils respectés dans les désastres?...6
Ximena Romero; Coordinatrice du Réseau Latinoaméricain de Gérontologie .RLG
Christel Wasiek; Conseillère du RLG

FONDACIO UN NOUVEAU MEMBRE DE CRESCENDO.....8
Hubert de Quercize



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Aux présidentes et présidents des organisations
membres du Réseau Mondial Crescendo,
aux membres de l'Organe d'Administration,
aux amis experts et consultants

Chers amis,

Comme vous le saviez sans doute déjà, Alberto Marxuach qui avait été élu président du Réseau Mondial Crescendo en 2001 arrivait à la fin de son second mandat. De ce fait, quelques membres de l'Organe d'Administration du réseau (OdA) et Alberto lui-même, m'avaient contactée au cours de l'été 2009 pour me demander si j'accepterais d'assurer, dès janvier 2010, la présidence de Crescendo. Or, mes activités au Centre Catholique International de Genève (CCIG) arrivant à échéance en décembre 2009, j'étais libre de mon temps. Cette requête m'est alors apparue comme un appel auquel je ne pouvais me dérober. Cependant, je tiens à vous rassurer : Alberto reste avec nous. Il est devenu, par acclamation, président d'honneur du réseau et accepte de poursuivre la rédaction du Bulletin. Nous le remercions très vivement pour toutes ses activités car, par son charisme, son âme, son cœur, son enthousiasme à l'égard de toutes les initiatives individuelles ou collectives qui concernent le vieillissement, il a su et sait toujours et encore découvrir, identifier et galvaniser les énergies sur les chemins menant au développement du réseau vers un vieillissement toujours plus humain et plus chrétien.

L'Assemblée générale du 13 décembre 2009, pleine d'émotions, a été pour les participants l'occasion de remercier également Simone Gebs, représentante du MIAMSI qui ne se représentait pas. Elle a donné beaucoup de son temps, de son énergie et partagé sa vision d'un laïcat engagé au service de la promotion de la dignité de la personne humaine tant au MIAMSI qu'à la Conférence des OIC ou à Crescendo. Simone, Alberto et ainsi que les membres de l'OdA ont également été remerciés pour tout le travail accompli, pour toutes les contributions de Crescendo à la pensée et aux actions des mouvements concernés par le vieillissement tant au niveau du plaidoyer qu'au plan spirituel et religieux depuis la création du réseau en juillet 2001 : participation à la conférence des Nations Unies sur le vieillissement de Madrid (2002), publication du Bulletin électronique (depuis 2003), déclaration et informations diffusées à travers le réseau des ONG catholiques représentées au Conseil de l'Europe à Strasbourg concernant l'euthanasie (Rapport Marty 2004), le séminaire de Bossey (2005), les 5^{ème} et 6^{ème} Réunions mondiales des familles à Valence (2006) et à Mexico (2009), le dépouillement du questionnaire envoyé dans le courant de l'été aux organisations membres (2009), le document sur les femmes âgées (2009), et tant d'autres contributions individuelles de l'un ou l'autre des membres du réseau. Cette Assemblée générale a également été l'occasion d'accueillir deux nouvelles associations qui ont rejoint le réseau par l'intermédiaire d'Alberto : "Fondacio" et "Les Oblats de Saint-Joseph".

A l'issue de cette Assemblée générale un premier rendez-vous de la nouvelle équipe de l'Oda¹ a été programmé pour les 28 et 29 janvier 2010.

Cette première rencontre a été l'occasion de faire le point sur les attentes de chaque organisation quant aux orientations des activités de Crescendo pour les deux années à venir tout en tenant compte de la faiblesse de nos moyens financiers. Nous sommes convenus qu'il était important de distinguer l'action immédiate de l'action à long terme. Nos priorités seront donc les suivantes :

- Action immédiate : répondre au besoin d'information des membres et sur ce qui se passe chez eux. A chaque réunion de l'ODA, les membres s'informeront mutuellement sur la vie de leur organisation, ce qui permettra de développer des échanges en vue d'une meilleure compréhension mutuelle. Un agenda des principales rencontres des organisations membres ainsi que des institutions internationales commencera à être élaboré dans les semaines qui viennent.
- Actions à long terme : elles sont de deux ordres. L'une sera orientée vers les institutions internationales tant à Strasbourg qu'à Genève, Paris, Bruxelles et New York. L'autre concernera plus particulièrement la découverte du message chrétien au travers de toutes nos activités. Comment faire passer dans la société ce que nous avons de plus fondamental, le faire reconnaître comme quelque chose qui existe ? En effet, le danger pour les gens qui sont dans l'action directe c'est d'oublier le niveau international où ils ont l'impression de perdre leur temps, et pour ceux de l'international de croire qu'eux seuls suffisent alors qu'ils doivent s'appuyer sur les mouvements, ce « tissu conjonctif » qui fait leur force.

L'Oda a commencé à ébaucher quelques projets précis sur la recherche de fonds, la communication, les actions auprès des institutions internationales. Ces projets devront être élaborés et budgétisés par le nouveau Bureau et présentés à la prochaine réunion de l'Oda, en mai, qui décidera de leur mise en œuvre. La troisième rencontre de l'Oda qui aura lieu au début de l'automne 2010 sera le moment d'un premier bilan des activités entreprises ou déjà menées à bien. A chaque étape nous vous tiendrons au courant de l'évolution de nos activités. Voici, chers amis, dans quel esprit, avec quelle dynamique nous comptons poursuivre le travail entamé avec tant d'énergie par Alberto et toute son équipe.

Le 13 décembre 2009 je me sentais bien démunie en acceptant cette mission de confiance que vous m'aviez confiée. Aujourd'hui, grâce aux encouragements et au soutien des membres de l'Oda, à la collaboration active de chacun et chacune de vous,

¹ Membres du Bureau : Présidente : Hélène Durand Ballivet (présentée par VMI) ; Assistant ecclésiastique : Père Joseph Joblin ; Vice-présidente : Marie-Bernadette Cantenot (**VMI**) ; Secrétaire générale Françoise Gaudemar (**AIC**) ; Trésorière : Charlotte Pauwerlyn-Bevernage (présentée par la Congrégation des **Filles de la Sagesse**).

Autres membres de l'Oda : **Caritas Internationalis** : Christel Wasiek ; **CICIAMS/Filles de la Sagesse** : Sœur Annick le Roux ; **FIAMC** : François Blin ; **Petites Sœurs des Pauvres** : Sœur Anne-Marie de la Croix ; **SIGNIS** : Daniel van Espen ; **Fondacio** : Charles van Ypersele.

AIC : Association Internationale des Charités, **CICIAMS** : Comité International Catholique des Infirmières et Assistantes Médico-sociales, **FIAMC** : Fédération Internationale des Associations Médicales Catholiques, **MIAMSI** : Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants, **SIGNIS** : Association Catholique Mondiale pour la Communication, **VMI** : Vie Montante Internationale.

nous devons nous sentir tous plus solidaires d'un projet commun, notre projet « Pour un vieillissement humain et chrétien ». L'expertise de chacune des organisations membres du Réseau mondial Crescendo apporte une contribution, un enrichissement au travail des autres. Ce besoin de complémentarité doit nous inciter à nous engager plus avant à la recherche des moyens appropriés à la réalisation de notre mission. Nous avons à la porter ensemble au travers de nos activités tant sur le terrain au travers de nos organisations nationales qu'au plan international auprès des institutions internationales et des groupes d'organisations non-gouvernementales d'inspiration catholique qui sont actives auprès des centres internationaux catholiques de Genève, Paris et New York.

Je sais que je peux compter sur vous puisque vous êtes engagés dans cette mission depuis bien plus longtemps que moi ; je veux que vous sachiez, qu'en retour, vous pouvez compter sur moi pour qu'ensemble nous menions à bien ce que nous aurons décidé.

Très cordialement à vous.
Genève, le 8 mars 2010



Hélène Durand Ballivet
Présidente

A PROPOS DES SCANDALES DANS L'ÉGLISE

J. Joblin sj

« Il y a dans la vie de l'Église des choses blâmables et honteuses. Aucun catholique ne pourra le nier. ... Il y a donc sans cesse, dans l'histoire et dans la vie des catholiques, largement de quoi faire le jeu de ses contradicteurs qui, partant du principe que la sainte Église est l'œuvre du démon, veulent avoir confirmation de leur idée... Pourquoi nous étonner que pendant 1800 ans il y ait eu des exemples si flagrants de cruauté, d'infidélité, d'hypocrisie ou de dépravation et cela, non seulement dans le peuple catholique, mais aussi en haut lieu, dans les palais des rois et des évêques, voire même dans la chaire de Saint Pierre ?... Qu'en conclure si nous admettons qu'à telle époque, ici ou là, l'action de l'Église et ses rapports avec ses enfants ont paru déterminés par des erreurs du jugement pratique, des mesures inopportunes, une certaine timidité ou hésitation dans l'action, des principes temporels, une rigueur inhumaine ou une certaine étroitesse d'esprit ? Je dirais simplement qu'étant donné ce qu'est l'homme ce serait un miracle que des scandales de ce genre soient absents de l'histoire de l'Église. » (John H. Newman, Pensées sur l'Église Cerf 1956 pp. 305-306).

1 . La citation de Newman permet de donner sa juste dimension aux attaques qui viennent d'être lancées contre l'Église et le Pape. Sans vouloir en rien minimiser la gravité des crimes d'un certain nombre de membres du clergé il convient également de les placer dans leur contexte historique.

- les faits reprochés concernent une infime minorité de ceux qui se livrent à ces activités criminelles ; selon un rapport du gouvernement américain de 2008 les ecclésiastiques représentent 0,03% des coupables ; un silence relatif ou total est donc gardé sur la grande majorité de ceux qui commettent ces crimes.

2 . Pour le croyant, quelle que soit sa réprobation des actes, l'action entreprise contre l'Eglise s'inscrit dans une lutte qui traverse l'histoire : « un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire des hommes » (*Gaudium et Spes* par.37.2).

3 . De quelques conséquences de la crise actuelle sur la vie de l'Eglise

- Dans les pays démocratiques, les lois reconnaissent que toute personne n'a pas à dénoncer n'importe quelle infraction à l'ordre public dont elle a connaissance, soit pour des raisons de parenté ou de profession soit parce qu'il y a prescription. L'un des vifs reproches adressé aux régimes communistes est d'avoir induit ou obligé des membres d'une même famille à s'accuser réciproquement de manquements à l'ordre communiste.
- Les démocraties organisent la protection des liens sociaux qui sont à la base de la confiance entre les membres de leurs diverses communautés ; c'est ainsi qu'il existe entre autres le secret défense au niveau national, le secret professionnel pour les avocats, médecins et autres etc...
- La question est ici de savoir si un type de secret doit être reconnu au bénéfice des membres de l'Eglise catholique et, si oui, comment le comprendre.
- Les sociétés dans lesquelles l'Eglise occupe une place officielle dans la vie publique reconnaissent que le secret de la confession est inviolable et que des relations de confiance devant s'établir entre les fidèles et les membres de la hiérarchie celles-ci doivent être également protégées.
- La place nouvelle qui est celle de l'Eglise dans les sociétés contemporaines obligera de plus en plus à procéder à un réexamen de la place qu'une société civile laïque et pluraliste peut ou doit lui accorder.
- Une mise en cause totale de l'inviolabilité des secrets détenus par les membres de la hiérarchie du fait de l'exercice de leurs fonctions mettrait en cause la structure même de l'Eglise et serait contraire à l'exercice de la liberté religieuse telle que définie lors de la conférence d'Helsinki. Les attaques et commentaires sur les événements actuels négligent cet aspect et tendent à faire des évêques comme des simples prêtres de paroisse les auxiliaires de la police criminelle.
- L'obstacle mis au maintien d'une confidentialité garantissant les relations de confiance entre les prêtres et les évêques est justifié en parlant de la protection des victimes ; mais on peut légitimement se demander si l'impuissance dans laquelle se trouvera quelqu'un de parler de son état ne contribuera pas à une diffusion du mal alors que le plus souvent, pris au début, il peut être guéri.

5 . De quelques conséquences de la situation actuelle sur la présence de l'Eglise dans la société

- Les événements actuels montrent que l'Eglise et les chrétiens ont une part de plus en plus limitée dans la formation de l'opinion publique. Si l'on doit se féliciter que le Pape ait su maintenir toute sa dignité et ne pas tomber dans la trappe qu'on ouvrait devant lui en se laissant impliquer personnellement dans les débats sur les scandales aucune organisation, catholique, chrétienne ou humaniste, n'a été en mesure de démonter devant l'opinion le mécanisme de la campagne ; car enfin ne faut-il pas une préparation longue et coûteuse pour que naissent au même moment dans plusieurs pays les mêmes accusations et remontant à des dizaines d'années ?
- L'opinion publique doit être en mesure de porter un jugement critique sur les informations qu'elle reçoit. Les chrétiens ont ici un rôle à jouer. Il devient urgent qu'ils réapprennent à agir *en tant que chrétiens* dans les milieux civils et professionnels qui sont les leurs ; un retour aux enseignements du concile Vatican II s'impose ici afin que soit présentée dans les milieux professionnels et familiaux une anthropologie chrétienne conforme à l'Evangile. Le discours de Pie XII aux juristes catholiques italiens du 6 décembre 1953 contient les directives *ad hoc* à ce sujet ; elles ont d'ailleurs été reprises par le concile Vatican II.

11 avril 2010

HAÏTÍ

LES DROITS DES PERSONNES ÂGÉES SONT-ILS RESPECTÉS EN CAS DE CATASTROPHE?

**Éditorial du bulletin du Réseau Latino Américain de Gérontologie, Février 2010
(Reproduit avec l'aimable autorisation de ce réseau)**

www.gerontologia.org

Les événements tragiques qui ont eu lieu récemment à Haïti, en plus de mettre en évidence les implications dévastatrices et les conséquences que les catastrophes naturelles peuvent avoir dans des contextes de pauvreté structurelle extrême, ont rendu visible en Amérique Latine une autre réalité cruelle, présente dans des situations de catastrophe: l'empire de la loi du plus fort, avec la discrimination qui en découle et l'ajournement de l'attention aux personnes plus fragiles, parmi lesquelles se trouvent fréquemment les personnes âgées.

La discrimination envers les personnes du fait de leur âge avancé, contribue à les rendre plus vulnérables et à les exclure à l'heure de recevoir une aide immédiate, comme aussi durant la phase de récupération des désastres. Quand les catastrophes surviennent, les

personnes âgées peuvent avoir une plus grande difficulté pour se mettre à l’abri ou pour se protéger par leurs propres moyens, elles sont donc un des groupes plus mortellement atteint. Dans la phase de récupération, à différence d’autres groupes, un grand nombre de personnes âgées n’ont pas la force suffisante pour surmonter par elles-mêmes les pertes et, fréquemment on les ajourne dans les priorités d’appui psychosocial et d’aide spécifique concernant leur besoins de santé, de logement, d’équipes et de services de base.

A propos des situations de désastre et d’urgence sociale, il est essentiel de nous demander : Tenons-nous compte de la diversité des conditions et des nécessités spécifiques de sécurité et d’autonomie de la population? Comment nos stéréotypes et préjugés influent-ils dans la façon dont nous traitons les personnes âgées en cas de catastrophe? Il est indispensable de considérer la nécessité croissante et urgente de créer des environnements physiques et sociaux accessibles pour tous les âges, y compris la réduction de tout genre de risques. De même, redoubler les efforts dans le domaine de l’éducation pour faire comprendre que le vieillissement est une caractéristique distinctive de nos sociétés et un processus qui accompagne toute notre vie. Sur cette base, travailler pour surmonter les stéréotypes et les préjugés qui sont le fondement des différentes formes de discrimination qui, en cas de catastrophe, peuvent en arriver à mettre en danger la vie des personnes âgées.

D’autre part, l’expérience de coopération internationale de Caritas Allemagne montre qu’il est nécessaire que l’aide humanitaire soit fondée sur le principe de soutien durable, pour qu’elle puisse contribuer à un changement structurel. On cherche aussi à assurer que, durant la phase de récupération après les catastrophes et de reconstruction, l’aide aux personnes âgées soit effective et contribue à mieux préparer la société pour inclure ces personnes dans la vie sociale et communautaire, sans limiter l’aide à celles directement touchées.

Les programmes en faveur des personnes âgées développés par Caritas Cuba, Caritas Pérou et la Fondation Caritas pour le Bien-être des Personnes Agées Mexique DF, sont nés précisément après des catastrophes vécues dans ces pays. Ces expériences ont permis, à leur tour, de créer des espaces de contribution des personnes âgées elles-mêmes à d’autres victimes des catastrophes, avec des services d’aide directe tels que la préparation d’aliments, dans le cas concret du Programme Troisième Âge de Caritas Cuba, pendant les inondations provoquées par les ouragans Gustav et Ike.

Il existe donc des expériences concrètes en Amérique Latine en ce qui concerne le rôle que peuvent jouer les ONG pour contribuer au développement de programmes qui veillent à l’inclusion des personnes âgées et défendent le respect de leurs droits. Nous désirons que les ONG qui prêtent aujourd’hui une aide humanitaire au peuple haïtien soient conscientes de l’importance d’orienter aussi cette aide en faveur du renforcement des droits et de la dignité de la population âgée.

Ximena Romero - Coordinatrice RLG
Christel Wasiek – Assesseur RLG



« FONDACIO, UN NOUVEAU MEMBRE DE CRESCENDO » . **Hubert de Quercize**

. www.fondacio.org

I - Fondacio, une communauté chrétienne en dialogue.

Marquée par le Concile Vatican II et par son ouverture sur le monde, Fondacio est une communauté internationale de 3000 membres actifs présents dans 24 pays et engagés dans la société et dans l'Eglise. Ces chrétiens désirent vivre une spiritualité fondée sur :

- un **esprit de bénédiction** : ils croient en la dignité de l'homme et dans la beauté de la création. Animés de foi et d'espérance, ils désirent se faire collaborateurs de l'œuvre créatrice du Père,

- **L'annonce de l'Évangile et l'amitié avec le monde** : ils aiment ce monde aimé de Dieu. Ils veulent travailler, avec d'autres chercheurs de sens, afin de trouver de nouveaux chemins d'humanité dans les différents domaines d'activité sociale, dans le plein respect des consciences et des libertés.

- **Une écoute et une fidélité à l'Esprit saint**. Ils veulent collaborer à son action d'unification dans la vie de chacun.

- **Une volonté de construire la communion entre les hommes**, particulièrement dans le dialogue œcuménique et interreligieux.

II - Fondacio : une communauté de laïcs engagés dans la société et dans l'Eglise

Née en 1974, Fondacio est reconnue par l'Eglise catholique (statuts canoniques de droit pontifical). Catholiques, protestants et orthodoxes vivent un chemin d'unité dans le respect des différences. La communauté, sensible au pluralisme culturel actuel est, surtout présente dans des pays où les chrétiens sont minoritaires. Elle est engagée dans le dialogue entre les cultures et les religions.

Pour mener à bien ses missions, Fondacio cherche, dans la plupart de ses réalisations, à travailler avec des personnes et avec des institutions extérieures désireuses d'œuvrer dans le même esprit. En ce sens, elle met en œuvre de multiples partenariats et collaborations avec diverses structures ecclésiales et civiles (des universités, des mouvements d'église, des diocèses, des monastères).

Les membres sont des hommes et des femmes « ordinaires » qui reconnaissent dans cette forme de vie chrétienne une chance et un appel pour leur existence. D'année en année, ils scellent à travers la communauté une alliance avec Dieu et entre eux et ils s'engagent à vivre selon quatre priorités :

- nourrir quotidiennement leur relation à Dieu par la prière,
- entrer et demeurer dans une dynamique de formation,
- vivre la dimension communautaire à travers les rencontres et le partage,
- se laisser envoyer comme témoins de l'Évangile au cœur de la société.

Certains membres ayant renouvelé leur appartenance pendant plusieurs années et ayant reçu un appel particulier à donner leur vie au Christ dans ce lieu d'Église qu'est Fondacio signifient devant la communauté leur **engagement dans la durée**.

Beaucoup sont reconnus comme des amis de Fondacio. Ils sont proches sans pour cela s'engager comme membre. Ils font vivre à leur manière l'esprit de Fondacio et contribuent à ses missions et à son déploiement.

Les permanents sont des membres. Ils ont reçu un appel particulier à travailler à plein temps pour la communauté et ses projets. Ils sont salariés selon les lois en vigueur dans leur pays respectifs et agissent pour rassembler un réseau de donateurs qui les soutiennent sous forme de parrainage.

Des prêtres sont engagés avec Fondacio dans chaque pays. Ils cheminent avec la communauté et reçoivent leur mission de leur évêque.

III - Fondacio propose l'Évangile et forme des chrétiens

Chercheurs de vie et de sens, les membres expérimentent que rencontrer le Christ et vivre l'Évangile «humanisent l'homme» et l'ouvre à sa véritable dimension. A celles et ceux qui désirent approfondir leur vocation chrétienne, Fondacio propose des parcours de formation et souhaite les proposer à d'autres dans un langage contemporain et avec un grand respect des consciences.

La communauté agit au service de l'homme

Désireux d'être une présence qui «fait signe» et qui dit l'amour inconditionnel de Dieu et son engagement pour tout homme, les membres de Fondacio collaborent aux enjeux d'un développement intégral de la personne et de la société. Ils sont particulièrement attentifs aux jeunes générations, aux lieux de souffrance, de pauvreté matérielle, spirituelle et d'interrogation sur le sens. Ils souhaitent rendre l'homme acteur de son propre développement.

Ils agissent dans des **projets collectifs de Fondacio** conduits sur le terrain par des autochtones en fonction des besoins prioritaires de leur pays. Toutes les actions reposent sur l'autonomie de la personne et le respect des cultures locales. Aujourd'hui soixante deux projets de solidarité existent et se développent dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'économie. Antoine Dзамah, vice-président de Fondacio et togolais précise : «*En Afrique, nous avons développé des ateliers d'élevage, d'agriculture, de maçonnerie, de menuiserie, de couture. Ces activités accueillent en stage des jeunes et des adultes des environs et des pays voisins. Nous leur donnons la possibilité de s'initier et de se former. Nous aidons les personnes à devenir acteurs de leur vie, et les collectivités villageoises à prendre en charge les besoins en matière d'éducation, de santé et de développement local.*»

Le service «**volontaires pour le monde**» permet, annuellement, à une centaine de jeunes, européens pour la plupart, de s'investir dans les communautés locales pour le développement des projets, pour des temps variant de quelques mois à un an.

Les jeunes

Fondacio veut aider **les jeunes** à se construire pour qu'ils prennent leur place dans le monde. La communauté développent des propositions structurées par tranche d'âge (clubs 12-14 ans, camps d'ados 14-18 ans, forums 18-25 ans mais aussi week-ends et retraites). Ils apprennent la confiance et une meilleure connaissance d'eux-mêmes pour déployer leurs potentialités, l'ouverture aux autres, au monde et à ses enjeux, la manière de gérer ses difficultés, la prise de risques et de responsabilités, la découverte de l'Évangile comme chemin de vie et le partage de sa foi avec d'autres. « *J'ai trouvé un lieu d'écoute et de partage en profondeur. Moi qui suis assez méfiant, je me suis senti libre de m'exprimer sans craindre le jugement des autres....* » (Joël, 13 ans), « *J'ai repris goût à ma vie. J'ai aussi compris que c'est moi qui dois poser mes choix et être acteur de ma vie....* », (Valentine, 17 ans) « *J'ai vécu une vraie rencontre de Dieu, un Dieu qui m'appelle à être pleinement vivant, pleinement moi-même.* » (Victor, 20 ans)

Les couples et les familles

A travers diverses propositions (sessions, cycles, groupes de partage), **des couples** peuvent renouveler et vivifier leur désir de vivre à deux, prendre les moyens d'inventer leur vie de couple et de famille, trouver les issues positives dans les difficultés rencontrées et éclairer spirituellement leur cheminement. « *Arrivés à deux, quasi étrangers, plus nos enfants, nous repartons époux et épouse, en couple, en famille.* » (Jean et Armelle) « *J'ai découvert la force et l'importance du dialogue authentique où Dieu est discrètement présent* » (Edmond et Charlotte).

Les acteurs et responsables dans la cité

Comment être – **par sa profession – acteur d'humanisation au sein de la société ?** Comment vivre ses engagements professionnels et familiaux en harmonie avec ses aspirations profondes et dans l'Esprit de l'Évangile quand on vit dans un monde soumis à un faisceau de contraintes intenses, inédites et troublantes? Fondacio propose des espaces de réflexion et de partage permettant d'être et d'agir en unité de conscience. Un séminaire pour dirigeants d'entreprises est organisé en week-end sur l'île Saint Honorat, au large de Cannes, en partenariat avec les moines de Lérins « **Compétence et performance, ... et après ?** » « *J'ai découvert en moi des choses que j'ignorais : des a priori, des peurs et des mauvais prétextes, mais aussi une richesse intérieure insoupçonnée, étouffée par l'encombrement de ma vie* » (Bertrand)

Les seniors et les aînés

Enfin, Fondacio est touché par le monde des **personnes âgées**. C'est l'un des cinq axes majeurs de mission de la communauté. Quand nous parlons de personnes âgées, il s'agit **des jeunes retraités** qui ont, ou vont quitter des responsabilités professionnelles importantes et plongent brutalement dans l'inconnu. On les appelle « seniors ». Fondacio leur propose de suivre des sessions d'une semaine à la campagne ou à la montagne « **Retraiter ma vie** » et, aussi, des groupes de cheminement pour accompagner les passages inhérents à cette étape de leur vie, tout cela dans le respect des convictions et des expériences de chacun. **Les plus âgés** que l'on appelle « les aînés » sentent venir l'étape de la dépendance et de la perte d'autonomie. Ils veulent vivre pleinement leur identité d'aînés. Des rencontres de deux jours « **Vers une vie nouvelle** » les réunissent et, s'ils le souhaitent, ils s'engagent au sein de communautés de ressourcement et de service, notamment auprès des plus démunis. En Belgique une communauté appelée « les mains ouvertes » regroupe les membres de Fondacio les plus âgés, dont l'action se situe principalement dans un engagement à la prière. Entre les jeunes retraités et les plus âgés,

un nouvel espace de vie à partager s'ouvre à toute personne en quête de sens pour cette étape de l'existence pleine d'une richesse à accueillir au sein de groupe ou de fraternité de la communauté. Quelque soit l'âge, elles font partie de notre monde. Elles possèdent une solide expérience de la vie qui ne demande qu'à déborder.

Fondacio offre aux personnes âgées la certitude que la rencontre du Christ est toujours une chance et un bonheur en croissance quel que soit l'âge.

« Il y a quelques années, je me suis retrouvé brusquement à la retraite sans y prendre garde. La retraite était, pour moi, signe de marginalisation, de mise à l'écart, de perte définitive de reconnaissance et de référence, moi qui avais un emploi du temps plein de choses passionnantes à faire et de rendez-vous à ne pas rater. Une session d'une semaine en montagne « Re-traiter ma vie » et un cheminement spirituel dans une fraternité, proposé par Fondacio ont ouvert, en moi, une porte sur une espérance, une liberté à saisir, une vie nouvelle à accueillir, une motivation pour la suite de ma vie. J'ai pu faire des choix paisiblement et retrouver pour cette étape difficile un sens à ma vie un instant troublée. Si maintenant, ayant plus de 70 ans, je fais partie des « aînés », d'autres que moi, jeunes, en couples avec leur famille et responsables dans la société, ont vécu des expériences spirituelles analogues à des âges différents. Ils sont, comme moi, membres de cette communauté et engagés en mission dans la société et dans l'Eglise. »

IV – La gouvernance de Fondacio

Un congrès international rassemble tous les cinq ans des responsables de la communauté, représentants des pays. Ils définissent les orientations et les priorités pour la mandature. Ils élisent le président. Avec son Conseil, il gouverne la communauté à partir des directions accueillies collégialement. Le mandat du président est de 5 ans, renouvelable deux fois. Le siège international de la communauté est installé à Paris, 5 rue Monsieur dans le 7^o arrondissement.

Chaque pays est conduit par un responsable et un Conseil national travaillant en lien étroit avec le Conseil international.

Sur le plan civil, Fondacio est une association privée de fidèles, loi 1901 de droit français. Elle est depuis peu reconnue comme congrégation civile par l'Etat français. Là où la communauté existe, elle se dote des statuts civils nécessaires à son action, selon les lois en vigueur dans le pays.

Fondation est membre de Crescendo depuis l'assemblée générale du 13 novembre 2009.

Hubert de Quercize

⋮



